

Un jeune bruxellois sur cinq conduit sous influence de la drogue

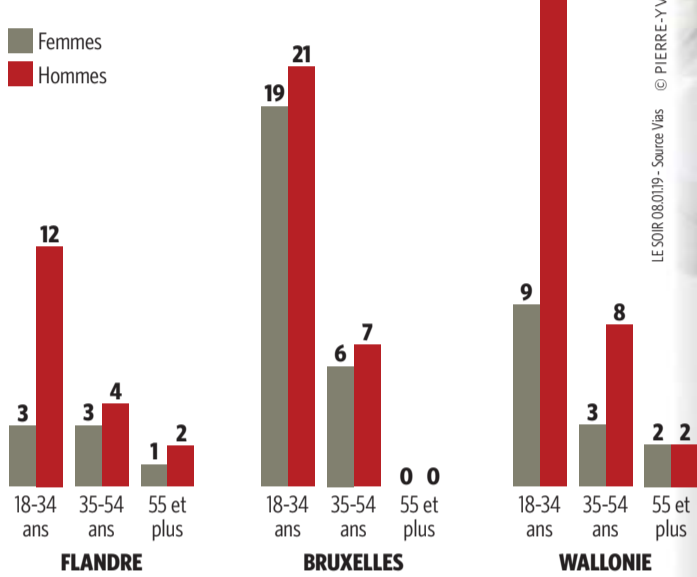
SÉCURITÉ ROUTIÈRE Les drogues au volant, aussi problématiques que l'alcool

► Le nombre de consommateurs de drogue prenant le volant s'élève à 12 % chez les 18-34 ans.

► Ce printemps, la police devrait pouvoir utiliser pour la première fois des tests de salive sans tests sanguins.

La drogue au volant

Pourcentage de personnes interrogées qui avouent avoir roulé sous l'influence de drogues



LE SOIR 08/01/19 - Source Vias © PIERRE-YVES THIENPONT/LE SOIR.



Chaque mois, ils sont 12 % des conducteurs belges de moins de 35 ans à prendre au moins une fois le volant sous l'influence de drogues. C'est ce que révèle la septième édition de l'enquête nationale d'insécurité routière menée par l'Institut Vias. Réalisée auprès de plus de six mille sondés représentatifs de la population, cette étude souligne une grande disparité entre les Régions, particulièrement pour ce qui concerne la conduite sous l'influence de drogues.

Ils sont 17 % en Wallonie et 20 % à Bruxelles entre 18 et 34 ans à avouer conduire après avoir consommé des stupéfiants au moins une fois par mois. En Flandre, ils ne sont que 7 %.

« Je suis surpris par l'importance du phénomène, relève le ministre de la Mobilité François Bellot (MR). La conduite sous stupéfiants devient aussi problématique que l'alcool au volant. Si on ne tient compte que des jeunes garçons, ils sont

même 25 % à le faire régulièrement en Wallonie. La consommation de drogues est un phénomène en augmentation, impactant de plus en plus la sécurité routière. »

Sur le banc des accusés : le cannabis. « Il s'agit de la drogue la plus consommée après l'alcool, selon Antoine Boucher de l'ASBL Infor-Drogues. La raison principale : le stress. On

consomme très souvent pour gérer une anxiété... Qui peut d'ailleurs elle-même être liée à la conduite automobile, au stress des embouteillages qui font perdre du temps... ce temps érigé en obsession dans notre société actuelle. »

Le problème du cannabis dans le cadre de la conduite est qu'il ralentit les réflexes : le temps de réactivité du conduc-

teur augmente, la coordination de ses mouvements est réduite, sa mémoire est affectée... « La conduite sous influence de cannabis double le risque d'accidents mortels, ajoute l'expert. C'est moins important que sous l'emprise de l'alcool qui ralentit également les réflexes, mais sans que le consommateur en ait conscience. »

Le cannabis et l'alcool ne sont

pas les seules drogues pointées du doigt par l'ASBL qui constate une explosion de la consommation de stimulants comme la cocaïne et les amphétamines. « La société teste ceux qui ne sont pas productifs au travail, ponctue Antoine Boucher. Personne ne s'étonne de ceux qui arrivent à travailler comme des surhommes... On prend des drogues pour tenir le coup et rester éveillés... Derrière le volant. »

cool dans le sang et 1,2 gramme s'il s'agit d'une récidive, d'installer un éthylotest antidémarrage dans leur voiture, explique le ministre. Placé sur le tableau de bord, l'éthylotest empêchera la voiture de démarrer à moins que le conducteur ne souffle négatif... au départ, mais aussi ponctuellement au cours du trajet. » A ce jour, 21 conducteurs ont été contraints d'en placer un par le tribunal de Bruges.

Autre mesure qui devrait être effective au de cette année : des tests salivaires simplifiés qui ne seront plus suivis par un test sanguin par un médecin comme à l'heure actuelle. « L'objectif est de les rendre plus simples, pour les systématiser à chaque contrôle de véhicule, comme pour l'alcool », ajoute François Bellot.

Après avoir été retardée, leur mise en place est prévue par le ministre de la Justice Koen Geens (CD&V) pour le printemps prochain. ■

MARIE THIEFFRY

MAUVAISES HABITUDES

L'usage du GSM

Outre l'alcool et les drogues, une autre mauvaise habitude est pointée du doigt : l'usage du GSM en voiture, qui demeure une grande source de distraction. Un conducteur sur dix continue de téléphoner sans kit main libre au moins une fois par an. 9 % d'entre eux disent surfer sur les réseaux sociaux tout en étant derrière le volant... et 6 % avouent même prendre des photos tout en conduisant. Pour mémoire, ce sont plus de 600 personnes qui sont décédées l'année dernière sur nos routes. 8 % des Belges ont été victimes d'accidents avec dégâts matériels en 2018. Une diminution de 2 % par rapport à l'édition précédente de cette étude annuelle. Mais le chiffre reste important puisqu'il signifie qu'un conducteur belge est impliqué tous les douze ans dans un accident matériel. 3 % de la population a été impliquée dans un accident avec blessés ou tués. Pas d'évolution depuis l'année précédente. « La tendance est à la baisse, observe toutefois le ministre de la Mobilité. Sur ces dix dernières années, une diminution de 6 à 7 % des tués sur les routes s'observe annuellement. »

M. TH.

DÎNER-DÉBAT

JEUDI 31/01/2019

LEÇONS DU POUVOIR

François Hollande racontera ce que c'est que d'être au pouvoir, en France et sur la scène internationale, discutant des difficultés que le pays a traversées ainsi que des grands défis mondiaux et européens de l'époque par l'intermédiaire de ses principaux acteurs, Angela Merkel, Vladimir Poutine et Barack Obama. Le débat sera animé par **Christophe Berti**, rédacteur en chef du journal Le Soir.

DATE: Le 31 janvier à 19h00

LIEU: Golf Club d'Hulencourt, Salle Bruegel, 15, Bruyère d'Hulencourt, 1472 Vieux Genappe.

PRIX: 150 €/pers.

Réservation : project@arthulencourt.eu



HULENCOURT
Dîner-débat
LE SOIR

